

Réforme de la fac : vont-ils aller jusqu'à tenir la main des étudiants quand ils écrivent ?

écrit par Christine Tasin | 2 novembre 2017

La réforme de l'université n'a qu'un point positif, c'est la fin du tirage au sort pour les affectations dans les Universités les plus demandées.

<http://resistancerepublicaine.com/2017/07/21/admission-post-bac-mon-amour-ou-les-ravages-de-belkacem/>

<http://resistancerepublicaine.com/2015/06/03/rebellion-dune-presidente-duniversity-contre-ladmission-de-nimporte-qui-dans-nimporte-quelle-filiere/>

Mais le tirage au sort est remplacé par une usine à gaz

Un nouvel outil d'orientation va [voir](#) le jour en janvier 2018. Son nom n'est pas encore connu mais une chose est sûre : c'est la fin de l'algorithme APB, qui reposait sur l'ordre des vœux de chaque bachelier et sur le critère de son lieu d'habitation. Désormais, le lycéen devra faire moins de dix vœux de formations – contre 24 possibles actuellement – et il ne les classera plus. Chacune de ses candidatures sera examinée par les équipes pédagogiques des filières d'enseignement supérieur demandées. Il devra ensuite [choisir](#) la formation qu'il souhaite [rejoindre](#), parmi les réponses favorables.

Z'ont que ça à faire, en fac, se transformer en équipe d'admission comme c'est le cas pour les classes préparatoires en lycée... sauf que ce n'est pas, pas du tout, le même nombre de dossiers et d'étudiants.

Quant à la gestion... ça va être carabiné. L'étudiant demande 10 formations et il choisit où il veut aller parmi les réponses favorables... Comment les Universités vont-elles gérer leur

nombre de places disponibles ? Si elles disent oui à 250 dossiers pour 150 places et que les 250 veulent aller dans cette dite université ?

Je dis ça, je dis rien. Mais je n'ai pas fait l'ENA, c'est sans doute pour cela que je ne comprends rien et que je ne saurais pas faire.

Pour le reste, aussi zéro pointé. Ce n'est pas avec ça qu'on va former nos futures élites...

Un seul mot, un maître mot : « aider » les futurs étudiants et les étudiants.

Si, de 16 à 20 ans, vous n'êtes pas fichu de trouver votre voie malgré les nombreux et coûteux salons réservés aux lycéens, les nombreux Conseillers d'orientation, l'accès libre à Internet et donc au monde entier, il y a du souci.

Quand on ne sait pas quelles études choisir, c'est qu'on n'a pas trouvé sa voie ou qu'on ne l'a pas cherchée. Inutile donc d'user ses fonds de pantalon sur les bancs universitaires pendant des années, il vaut mieux se lancer dans la vie active, faire des petits boulots, passer par l'intérim, pour mieux savoir et mieux comprendre ce que l'on est, ce que l'on veut, ce que l'on peut... Et ensuite suivre une formation par alternance, par exemple.

Parce que l'Université coûte très cher au contribuable, pour un taux d'échec ahurissant.

60 pour cent des étudiants quittent la fac sans diplôme.

http://www.lemonde.fr/campus/article/2017/08/31/les-60-d-echec-a-la-fac-masquent-une-realite-plus-complexe_5178801_4401467.html

Or, ce que propose Blanquer, c'est un cautère sur une jambe de bois.

http://www.lemonde.fr/education/article/2017/10/30/entree-a-l-universite-ce-qui-va-changer-a-la-rentree-2018_5207688_1473685.html

La proposition la plus ridicule ? 2 professeurs principaux en Terminale... 2 ! Du délire.

A 18 ans. Les deux vont se marcher sur les pieds, non ? J'imagine la parade qui a sans doute été trouvée, ajouter des heures de réunionnite, de concertation... aux deux professeurs qui, comme chacun sait, n'ont que ça à faire en Terminale. Quoique... vu le niveau du Bac, vu les consignes données au correcteur, même plus besoin de bosser pour l'avoir, ce fichu sésame pour entrer en université. Alors on peut bien utiliser les précieuses heures d'enseignement à faire de l'orientation... En Terminale !

On rappellera au passage que figure dans le programme de Macron la disparition des épreuves de bac, remplacées par le contrôle continu...

<http://resistancerepublicaine.com/2017/04/17/accrochez-vous-ne-degainez-pas-le-programme-de-macron-pour-lecole/>

La proposition la plus stupide et qui va coûter cher au contribuable ? Des parcours personnalisés dans l'enseignement supérieur selon le profil du bachelier

On va payer des gens pour prendre par la main de grands dadais, des glandeurs de 20 ans, pour leur offrir un « parcours personnalisé » .

Le dossier du lycéen candidat est si mauvais qu'aucune fac ne veut de lui (mais il aura quand même son bac, cherchez l'erreur) ? Pas de souci. La fac devra lui proposer son aide et une formation adaptée, voire même une année de préparation à la filière choisie. Et oui, chez Blanquer on ne redouble pas une année déjà faite, on ajoute des années préparatoires pour faire deux années pour une.

Mieux encore, on va augmenter sensiblement les filières qui accueillent ceux qui ne veulent rien faire, à part du

militantisme politique à la mords-moi-le-noeud, réservées en priorités aux gauchos, comme psycho...

Bref, pas d'inquiétude, on casera toujours les glandus et les tordus.

« Dans le second cas, elle lui proposera un parcours personnalisé, en fonction de la nature de son bac (général, professionnel ou technologique), de sa motivation, de son [projet](#). Même ses activités extrascolaires pourront [appuyer](#) sa demande. Si l'université considère que le candidat ne répond pas aux attendus pour [accéder](#) à telle ou telle formation, le lycéen pourra, par exemple, rejoindre une année préparatoire intégrée dans la filière choisie. Dans les filières dites « en tension » (Staps, psychologie...), le nombre de places sera en outre augmentée dès la prochaine rentrée. »

La proposition la plus démagogique ?

Le zozo est partout en liste d'attente, il n'a pas d'idée, pas de formation ? Des hommes éminents vont se réunir, prendre en compte ses aptitudes, ses résultats, voire ses activités de macramé pour lui proposer, obligatoirement, une formation

Pour un bachelier qui resterait en liste d'attente à l'entrée des licences demandées à l'issue de la procédure d'admission, une commission sous la présidence des recteurs avec des enseignants du secondaire et du supérieur sera réunie. A [partir](#) des résultats du bac et en fonction de son projet d'études, elle devra lui faire une proposition de formation.

Bien entendu on comprend que le but est double :

1, faire baisser les chiffres du chômage en obligeant les gens de 18 à 25 ans à être dans la case « formation » et non « sans emploi ».

2 Continuer de décourager les Français d'apprendre un métier manuel. Ben oui il faut bien laisser du boulot aux immigrés qui arrivent en masse.

Elémentaire, mon cher Macro-con.

